

rance en matière cynégétique, je ne puis que les citer au point de vue du paysage; on y retrouve les qualités éminentes de ce peintre : une grande et chaude lumière, une touche brillante et d'une grande franchise.

Viennent encore les ouvrages de *MM. Hillemacher, Philipoteaux, Chatigny, Van Mær, Ronner et Armand Leleux*. anciennes connaissances toujours sûres d'un bon accueil.

Peu de sculpture. L'excellent buste de M. Vaisse, par *M. Roubaud*, est de la précédente exposition. Un *Christ*, par *M. Cubizole*, travail exquis, tête pleine de noblesse et d'une profonde expression; la draperie un peu écourtée et laissant à découvert la hanche droite est d'un effet maigre, il faut probablement voir là une nécessité résultant de la matière employée. Deux bas-reliefs, par *M. de Parcieux*, une difficulté vaincue, car ce sont des copies de deux tableaux bien connus de Scheffer. Traduire le modèle obtenu par les tailles du burin au moyen de saillies réelles et graduées, c'est un tour de force et un labeur ingrat : M. de Parcieux s'en est habilement tiré.

L'intitulé de ces alinéas est réel, ce sont des notes et non un travail achevé. Si je pouvais retarder jusqu'au numéro d'avril, je rognerais, ajouterais, étudierais afin d'arriver à quelque chose de moins décousu, de moins superficiel.... Mais je ne puis ! Il faut arriver à temps, que les artistes me le pardonnent.

L. MOREL DE VOLEINE.